

Jeudi 13 novembre 2014

à 14h30 - 17h00 - 20h00 - 22h30



Marie Heurtin

Une histoire inspirée de faits réels
qui se sont déroulés en France à la fin du XIX^{ème} siècle.

Née sourde et aveugle, Marie Heurtin, âgée de 14 ans, est incapable de communiquer avec le reste du monde. Son père, modeste artisan, ne peut se résoudre à la faire interner dans un asile comme le lui conseille un médecin qui la juge « débile ». En désespoir de cause, il se rend à l'institut de Larnay, près de Poitiers, où des religieuses prennent en charge des jeunes filles sourdes. Malgré le scepticisme de la Mère supérieure, une jeune religieuse, Sœur Marguerite, se fait fort de s'occuper du « petit animal sauvage » qu'est Marie et de tout faire pour la sortir de sa nuit...

« Aujourd'hui, j'ai rencontré une âme... Une âme toute petite, toute fragile, une âme emprisonnée, mais une âme que j'ai vue luire de mille feux à travers les barreaux de sa prison [...] Comment communiquer avec cette petite enfermée dans la nuit et le silence ? La petite Marie semble vivre dans un pays étranger... »

Sœur Marguerite - Dialogue du film

Jean-Pierre Améris parle de la genèse de son film : « Au cours de mon adolescence, j'ai été très impressionné par l'histoire d'Helen Keller, cette enfant américaine sourde-aveugle sauvée par sa gouvernante, découverte avec le film « Miracle en Alabama », d'Arthur Penn. Depuis lors, Helen Keller m'a accompagné. J'ai vu tous les films et téléfilms tirés de son histoire et j'ai un jour imaginé de la raconter à mon tour, mais cela n'a pas été possible. J'ai alors entamé des recherches sur les sourds-aveugles et trouvé un livre de Louis Arnould, « Ames en prison », écrit au début du XX^{ème} siècle. C'est une succession de portraits de sourds-aveugles, accueillis dans l'institution religieuse de Larnay, près de Poitiers. Ce qui m'a tout de suite attiré chez Marie Heurtin, c'est le rapport fusionnel qui s'est très tôt instauré entre son éducatrice, Sœur Marguerite, et cette enfant sauvage à laquelle elle doit tout apprendre, à commencer par le langage. J'ai immédiatement pressenti que cette relation entre une religieuse à laquelle sa condition interdisait d'avoir des enfants, et cette petite qui allait devenir en quelque sorte sa propre fille, comme dans l'histoire d'Helen Keller, avait dû être passionnante... »

La jeune non-actrice Ariana Rivoire, qui joue Marie, est elle-même atteinte de surdité. Elle est comme Sandrine Bonnaire ou Depardieu. Des gens qui viennent de milieux modestes et qui n'étaient pas prédestinés à être acteurs. Mais ils ont un don. Ariana le possède. Le destin a voulu qu'elle rencontre Jean-Pierre Améris et le personnage de Marie Heurtin. Quand elle a rencontré Isabelle Carré, il y a eu comme une espèce de coup de foudre entre elles, ce qui a été déterminant puisque le film tient sur la relation très fusionnelle des deux personnages qu'elles incarnent et qui vivent ensemble des émotions et des moments très intimes.

Isabelle Carré passa six mois à apprendre la langue des signes ! Et même plus que cela, elle s'y est consacrée, elle s'est prise de passion pour cette langue magnifique. Un an après le film, elle continue de la pratiquer et d'approfondir ses connaissances. Isabelle, qui aime la danse, a trouvé dans la langue des signes un nouveau langage des mains, du visage... un langage très expressif où tout le corps s'exprime.

Dossier pédagogique disponible sur : <http://www.marieheurtin-lefilm.com>



Sortie nationale

Réalisé par Jean-Pierre Améris
Avec Isabelle Carré, Ariana Rivoire, Brigitte Catillon
Biopic, Drame
France (2014) - 1h35'
Version originale française
Distribué par « Victory Productions »

Programmation communiquée sous réserve de modification imposée par les distributeurs - Plus de détails sur les films sur notre site www.ccec.be
Abonnement Ciné-Club : 70 € pour 10 films / Prix à la séance : tarif habituel d'Imagix Mons